

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 ct
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 MAI 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

INAUGURATION

DE NOTRE

NOUVEAU GOUVERNEMENT MUNICIPAL.

L'ancien Conseil siège une dernière fois,

ET

Cède l'administration des affaires de la Ville à son Successeur.

M. ABE BRITTIN PRÉSIDE AUX CÉRÉMONIES.

Il souhaite la bienvenue aux nouveaux Mandataires au Peuple, et les assermente.

M. Wm Mehle est nommé président du Conseil.

Le Maire vient ensuite prendre le serment d'office et présente

SON PREMIER MESSAGE.



HON. PAUL CAPDEVIELLE.

Hier, à midi, à eu lieu, solennellement, à l'hôtel de ville, l'installation du nouveau maire, M. Paul Capdevielle, et du nouveau conseil municipal.

On sait que M. Flower, assez gravement indisposé, s'est retiré à la campagne. Il était remplacé, hier, par M. Brittin, maire par interim, qui, dès 10 heures du matin, était à son bureau pour régler les dernières affaires de l'ancienne administration et en finir avec toute sa correspondance.

Le bureau du maire nouveau était couvert de fleurs. Il a fallu même faire apporter une table pour pouvoir les y accumuler. On sait que M. Capdevielle a de nombreux admirateurs et amis.

Sur cette table, se trouvait une superbe corbeille de fleurs avec cette inscription: "From the employees of the N. O. Cold Storage Co."

Sur une autre table, près du pupitre du nouveau maire, il y avait un énorme bouquet, très fin, avec cette inscription: "A l'Hon. Paul Capdevielle, de la part de ses collègues de la direction du N. O. Cold Storage Co.—Hugh McCloskey, S. Pfeifer, W. Mehle et W. H. Byrnes."

M. James G. Clarke, l'ancien président du conseil municipal sous l'administration Shaker, avait envoyé un superbe fer à cheval en fleurs, tout enrubanné.

Le chef de la police Gaeter, le Capt. J. Jonnée et plusieurs agents subalternes étaient à leur poste pour maintenir l'ordre.

Il était près de midi, quand les nouveaux membres du Conseil sont arrivés à l'Hôtel de Ville. Il y avait une foule énorme qui essayait de pénétrer dans les bureaux, et il s'écoula quelque temps avant que l'ordre fût parfaitement établi.



M. ABE BRITTIN.

Quelques minutes après midi, M. Brittin prit son siège et prononça un discours dont nous donnons les principaux passages.

"A la requête de M. Claiborne, qui n'a jamais eu de bonnes inspirations, nous nous sommes réunis pour vous souhaiter la bienvenue. Dans une grande ville comme la nôtre où, sur une population de 280,000 âmes, il y a 80,000 personnes de couleur qui ne contribuent que très pauvrement au bien être matériel de la communauté vous avez d'importants devoirs à remplir, de graves problèmes à résoudre, de grandes difficultés à surmonter. Mais il n'y a rien à redouter de votre côté. Vous avez été choisis par une population qui a mis toute sa confiance en vous, parce qu'elle vous connaissait depuis longtemps. Vous avez les capacités, vous avez l'honnêteté voulues pour mener à bien les affaires de la ville. Au nom de l'ancienne administration dont je suis, en ce moment, l'organe, je vous souhaite la bienvenue en toute confiance."

Le commis l'ut alors les retours des dernières élections municipales.

Sont déclarés élus (at large): MM. Ch. D. O'Connor, du 1er district et James T. Zacharie, du 4e district. Puis MM. Charles Dickson, 1er ward; Patrick J. McMahon, 2me ward; Robt. G. Memory, 3me ward; Robert S. Goebel, 4me ward; J. McRacken, 5me ward; Louis Cucullu, 6me ward; J. A. Lautenschlager, 7me ward; John Stanley, 8me ward; Henry L. Frantz, 9me ward; Wm Mehle, 11e ward; A. Trigg Moss et Walter Saxton, 12e, 13e, 14e wards; Bernard C. Shields, 16e et 17e wards.

Tous les membres du nouveau Conseil sont assermentés, quatre à la fois, par M. Brittin.

M. Wm Mehle est élu président du Conseil.

M. Brittin lui cède immédiatement le fauteuil, et lui adresse, en se retirant, une allocution courtoise, à laquelle répond M. Mehle sur le même ton, en déclarant qu'il compte sur l'indulgence et les bons avis de ses collègues pour remplir les difficiles fonctions qui lui sont confiées.

Le conseil, sur motion de M. Dickson, nomme M. A. W. Campbell commis du conseil, et M. E. Culligan, sergent d'armes.

Le maire nouveau, M. Paul Capdevielle, fait alors son entrée et prononce un long et substantiel discours dont nous donnons les principaux passages:

Je profite du moment actuel où vous entrez solennellement en fonctions et assumez les grands et difficiles devoirs de membres du Conseil pour vous soumettre quelques observations pratiques sur les affaires de la ville, observations qui, je crois, doivent être faites immédiatement et sans perdre une minute.

La salubrité publique et la prospérité de la ville doivent prodigieusement bénéficier de l'achèvement complet du grand système de drainage qui est en cours d'exécution, sous vos yeux. C'est avec une vive satisfaction que je vous le recommande, en général. Les travaux sont dispendieux; mais la situation en exige l'exécution.

Le maire fait alors une description topographique de la ville, qui construite sur un terrain d'alluvions et plat, par conséquent, a besoin avant tout d'un système de drainage qui le débarrasse promptement des eaux qui inondent fréquemment. Une ville comme la Nouvelle-Orléans,

avec ses jardins luxuriants et embaumés, et son climat sain tropical peut être aisément converti en un véritable paradis terrestre, à l'aide des ressources que lui fournit le génie civil.

Les travaux de drainage du second district sont presque achevés.

La commission a construit la plus grande, la plus puissante usine électrique qu'il y ait aux Etats-Unis. Il est bien positivement déterminé que toute cette usine est bien la propriété de la ville. Elle est suffisante pour répondre à tous les besoins de la communauté.

On peut en dire autant de l'éclairage électrique de la ville. Elle est maintenant éclairée en vertu d'un contrat qui expire dans deux ans. On ne peut pas porter de plaintes contre le système actuel, mais s'il appartenait à la ville, elle en tirerait de grandes économies.

Les égouts et les approvisionnements d'eau sont également d'une grande importance. Les électeurs de la ville et de l'Etat ont voté tous les crédits nécessaires pour mener cette œuvre à bien. Il est à espérer que tous ces travaux seront achevés le plus tôt possible.

Le bruit de tous ces travaux est parvenu au loin, aux oreilles du public, et cette nouvelle a relevé prodigieusement la ville dans l'estime de tous.

On sait que les rues de la Nouvelle-Orléans sont pavées en asphalte ou avec une matière qui lui ressemble et la vant. Il me semble qu'il est indispensable que les travaux de drainage soient faits en même temps.

Les travaux d'améliorations des Parc devront marcher de front avec les autres. Ce sont les lieux de récréation de la population; ils contribuent à entretenir la santé des habitants, surtout des enfants. Et puis, la fréquentation d'un parc bien entretenu et bien tracé, développe singulièrement le goût chez la jeunesse. Il est donc du plus haut intérêt d'encourager ces travaux. On a déjà beaucoup fait; mais il reste encore beaucoup plus à faire.

Une grande partie des travaux qui incombait auparavant à la ville ont été livrés aux commissaires des parcs. Ce système a réussi jusqu'ici, et il semble qu'il soit bon et utile de le conserver.

Il est urgent que l'on s'occupe, le plus tôt possible, de l'hôpital de la petite vérole, de la construction d'une école de police. Le contrat du Dr Beard expire le 11 mai.

La géologie de police est en mauvais état; je m'abstiens d'entrer dans les détails; ils sont réjouissants. Il ne faut pas que les prisonniers souffrent dans une maison de détention. Aussi se préoccupe-t-on sérieusement de cet état de choses.

Je recommande donc qu'un comité du Conseil étudie cette question et fasse un rapport le plus tôt possible.

L'argent étant le principal agent de toute activité, dans le monde politique, comme dans le monde économique, c'est grâce à lui, grâce aux revenus qu'elle tire des citoyens, que toute administration peut gérer les affaires publiques. Il est donc indispensable que ces revenus soient régulièrement perçus, que nos finances soient administrées économiquement, sur la base du comptant, et que le crédit public soit maintenu et protégé avec le plus grand soin.

L'ancien maire et l'ancien conseil, dont l'administration mérite des éloges, nous a laissés quelques contrats à régler; il reste une somme d'environ \$800,000 à payer, et ce montant absorbera le fonds de réserve des années 1900 et 1901, et une partie de celui de 1902, mais ne nous en plaignons pas. Ces travaux ont été entrepris pour le bien général.

Comme le nombre des membres du conseil a été diminué par la charte, il faut s'attendre à voir grossir la besogne pour chaque un des membres actuels. Je dois aussi vous avertir de vous tenir en garde contre ceux qui vous circonviendront et essaieront d'obtenir des privilèges. Vous avez été élus par la population; la population a les yeux fixés sur vous et vous saurez ce pas trahir la confiance qu'elle a placée en vous.

Travaillons de façon à sauve-

garder les droits et les intérêts de tous et, s'il est possible, à développer la prospérité générale. Que notre but soit de pouvoir, à la fin des quatre années qui vont s'écouler, rentrer au milieu de nos concitoyens et obtenir leur approbation!

Puissions-nous augmenter les ressources de la Nouvelle-Orléans et la faire avancer dans la voie qui doit la conduire aux glorieuses destinées qui lui sont promises.

VIN MARIANI

Le Tonique Renommé
Recommandé par la Profession Médicale dans le monde entier et déclaré, depuis trente-cinq ans, le tonique stimulant le plus sûr, le plus efficace et le plus agréable au goût. Un préventif contre la Grippe. Chez tous les Pharmaciens. Refusez les Substitutions.

garder les droits et les intérêts de tous et, s'il est possible, à développer la prospérité générale. Que notre but soit de pouvoir, à la fin des quatre années qui vont s'écouler, rentrer au milieu de nos concitoyens et obtenir leur approbation!

Puissions-nous augmenter les ressources de la Nouvelle-Orléans et la faire avancer dans la voie qui doit la conduire aux glorieuses destinées qui lui sont promises.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

AVANCE DE ROBERTS.

Son Rapport.
Londres, 7 mai, 10 heures 55—On annonce officiellement que le général Roberts a traversé la rivière Vett et est campé à la jonction de Smal Deel. Les Boers sont en pleine retraite vers la rivière Zand et Kronstadt.

Londres, 7 mai, 11 heures du matin—Lord Roberts télégraphie une dépêche de Smal Deel, en date du 6 mai après midi:

Notre mouvement tournant a été fait par l'infanterie montée, avant le soir. Ça été une rude affaire.

Les Canadiens, les hommes de la Nouvelle Galles du Sud, les fusiliers de la Nouvelle Zélande ont lutté d'énergie pour entrer en contact avec l'ennemi.

Le Capt. Anley, du régiment d'Essex, qui commandait le 3e régiment d'infanterie, s'est vaillamment conduit.

Les canons de la marine et de l'artillerie ont tiré avec beaucoup

PARC DE VILLE.

Concerts Gratuits pendant les Mois d'Été, deux fois par Semaine.

Sous la Direction de PROF. J. C. GRISAI et un Orchestre de Vingt Musiciens.

Dimanche, 6 Mai 1900,
A 5:30 P. M.
Et tous les Mercredis et Dimanches si le temps le permet.
MECRREDIS de 6 à 9:30 P. M.
DIMANCHES de 5:30 à 10 P. M.
8 mai—27

Après une vive fusillade, les Boers se sont retirés. On a vu un assez nombreux corps de Boers se retirer vers le nord. Le général Methuen est retenu à Boshof.

MARCHE EN AVANT

DE ROBERTS.

Retraite précipitée des Boers.

Précis Associés.
Londres, 7 mai—La nouvelle de la prise de Winberg par les Anglais est confirmée. La marche sur Prétoria continue avec une précision mécanique qui caractérise tout ce qu'a fait Lord Roberts jusqu'ici.

Par l'occupation de Winberg, le général Sam Hamilton se trouve presque en ligne parallèle avec Lord Roberts. Il n'a qu'une avance de 29 milles vers l'est, et il a l'avantage de se relier avec son chef, au moyen du chemin de fer qui va de Smaldeal à Winberg.

La seule nouveauté qu'il y ait à signaler, c'est que le général Roberts va prendre part aux opérations. Jusqu'ici, il n'est pas question de mouvement de la part de l'armée du Natal.

Dans quelques jours, sans doute, on apprendra quelque chose de ce qui se passe devant Biggarsberg. Lord Roberts est maintenant à 9 milles au nord de Bloemfontein. Il ne laisse pas l'herbe lui pousser sous les pieds. Quant aux Boers, ils retraitent, de leur côté, rapidement.

A l'heure où part cette dépêche on n'a pas de nouvelles du général Hunter, mais on présume qu'il s'avance lentement dans la direction de Mafeking, par les brigades de Barton et de Pagar.

Les critiques des journaux de cette après-midi trouvent la situation satisfaisante.

Une dépêche spéciale de Smaldeal (station de W. nberg), en date de dimanche, donne les détails de l'occupation de Winberg.

On annonce que le général Hamilton ne laisse pas un moment de répit aux Boers; ils retraitent avec précipitation. Ils sont tellement pressés qu'ils ont abandonné un Maxim sur le terrain.

Les Boers étaient retranchés sur la rive opposée de la Vett, prêts à opposer au passage; mais nos canons sont entrés en jeu et ont dirigé un feu meurtrier sur les lignes boers.

A ce moment, les Queen's Lancers se sont jetés audacieusement dans la rivière, sous un feu très nourri. Ils l'ont traversée et ont tourné complètement les Boers. Il faisait déjà nuit, mais rien ne pouvait arrêter les braves Australiens; ils se sont emparés d'un kopje qui commande la situation et ont poursuivi l'ennemi dans l'obscurité.

Quand le jour a paru, on a pu voir les Boers en pleine retraite. A 9 h. les Anglais étaient maîtres de cet important point stratégique.

Une dépêche de Boshof, en date de vendredi 1er mai, dit que le général Methuen a fait une reconnaissance à partir de cette place la veille, du côté de Spartkoppies Fountain et a découvert le camp des Boers.

Après une vive fusillade, les Boers se sont retirés. On a vu un assez nombreux corps de Boers se retirer vers le nord. Le général Methuen est retenu à Boshof.

Après une vive fusillade, les Boers se sont retirés. On a vu un assez nombreux corps de Boers se retirer vers le nord. Le général Methuen est retenu à Boshof.

RECEPTION ENTHOUSIASTE FAITE AUX DÉFENSEURS DE LADYSMITH.

Précis Associés.
Londres, 7 mai—Jamais dans les annales de la Grande Bretagne on n'a vu un enthousiasme pareil à celui provoqué par la venue des héros de Ladysmith et de l'équipage du croiseur de première classe, dans les rues de Londres. Sur toute la route qu'ils ont parcourue, les maisons étaient pavées de fleurs, les couleurs de toutes les nations.

C'est sous une véritable voûte de garlandes, de fleurs, que le capitaine Laniton et ses braves compagnons du Powerfool ont parcouru la ville. Après l'inspection par le Prince de Galles, le cortège a formé un carré dont les officiers occupaient le centre.

Le prince de Galles et le premier lord de l'amirauté ont fait l'éloge de ces braves, et le prince de Galles leur a serré la main à tous.

Avant la marche, il y a eu un lunch, auquel ont assisté la princesse de Galles et M. Goschen.

LES OPERATIONS DU GÉNÉRAL YOUNG À MANILLE.

Précis Associés.
Manille, 7 mai—Des télégrammes reçus ici du général Young rapportent qu'Aguinado est allé rejoindre le général rebelle Pina, au nord; ils ont réuni une force considérable dans les montagnes; le général Young veut leur tomber dessus avant le commencement des grandes pluies; il demande des renforts.

La dépêche indique que le général Young est sûr qu'Aguinado se trouve avec Trio, et qu'ils veulent tous deux reprendre l'offensive avant les pluies.

La Cie F, du 47e régiment, a mis en déroute l'ennemi, près de Legaspie et de Riazio, le 21 avril. 2 Américains ont été tués et 5 blessés, y compris 2 officiers.

Les Philippines ont subi de lourdes pertes.

CHUTE D'UNE MAISON. Plusieurs tués et blessés.

Précis Associés.
St Louis, 7 mai—Une maison, rue 88 Nord, s'est écroulée. Cora Everson et Melvina Nelson, couleur, ont été tuées, et 7 autres ont reçu des blessures graves.

C'était une bâtisse condamnée. Toute la maison était endormie, quand l'accident est arrivé.

Pour guérir à jamais de la constipation.

Prenez le Cascarol Candy Cathartic, 10 cts ou 25 cts. Si la C. C. ne vous guérit pas, les pharmaciens vous rembourseront votre argent.

HOTEL ET RESTAURANT VICTOR.

Le restaurant français le plus ancien et où le service est le meilleur à la Nouvelle-Orléans. Table d'hôte de 4 à 8 heures P. M. avec vin français, \$1.00. Chaudière et nouveauté mer bécées à des prix très modérés.

PRIX PLUS REDUITS QUE JAMAIS.

- Ameublements en Chêne Doré pour Cottage, 3 pièces \$12.50
- Lits en Fer Emailés Blanc, Ressorts inclus 8.00
- Matelas Doubles en Mousse, très épais 3.50
- Ressorts en Fil de Fer Tressés de toutes grandeurs 1.25
- Berceuses en Chêne avec Sièges en Roseaux 1.50
- Berceuses en Noyer, avec Sièges en Roseaux 2.00

W. G. TEBAUT,
LA MAISON DE MEUBLES LA MEILLEURE MARCHÉ A USUD. 217 RUE ROYALE.